LE TEMPS

Immobilier

OCTOBRE 2026



INTERVIEW Rencontre avec une architecte qui croit fermement en la rénovation des bâtiments
page 12

VISITE PRIVÉE Le scarabée de Carouge, un écrin de béton et de bois en pleine nature, tout en arrondis
page 28

pierre-adrian.irle@letemps.ch **Ne peut être vendu séparément**

Un scarabée posé en pleine verdure

A quelques minutes du centre de Carouge, une étonnante ellipse de bois brûlé se niche dans les arbres. Ici, l'architecture ne cherche pas à s'imposer. Elle laisse toute la place à la lumière et à la nature

Texte et photos: **Catherine Gailloud**





Oval Housing est un petit immeuble de huit logements d'un quartier résidentiel de Carouge (GE). Imaginé par le bureau genevois FdMP architectes et porté par le promoteur immobilier Grago, il prend la forme d'une grande ellipse habillée de bois brûlé. Les architectes le surnomment «le scarabée»: une silhouette sombre qui semble se fondre dans les arbres. Pourtant, une fois le seuil franchi, ce ne sont ni les courbes ni le béton qui retiennent durablement l'attention. Ce qui frappe, c'est la douceur qui se dégage des lieux.

Après le départ de leurs quatre enfants, Jane Botbol et Mario Fossati ressentent le besoin de tourner une page. Leur grande maison des années 1920 et son vaste jardin sont devenus trop exigeants à entretenir. Ils rêvent d'un lieu plus simple, capable d'accompagner cette nouvelle étape de leur existence sans renoncer à la présence de la nature. Lorsque Jane découvre le projet, le coup de cœur est immédiat. Mario, lui, reste beaucoup plus réservé. Pendant les deux années de chantier qui suivront, il préfère garder ses distances, tandis que Jane suit chaque étape avec enthousiasme, un classeur d'inspirations toujours à portée de main. Mais le jour où la structure en béton apparaît, ses certitudes vacillent. «En voyant ce squelette de béton, je me suis dit que j'avais peut-être fait une grosse erreur!» se souvient Jane. Mario, déjà sur la réserve, est lui aussi persuadé qu'ils se sont trompés. Aujourd'hui, ils en rient volontiers. La maison qu'ils imaginaient austère s'est révélée lumineuse, chaleureuse et profondément apaisante.

Entre béton et végétation

«Le béton brut apporte un sentiment de douceur», résume Jane. Un paradoxe seulement en apparence: associé au bois, à la lumière et aux vues sur la végétation, le béton perd en effet toute sa froideur pour devenir une matière presque enveloppante. Au fil de la journée, il se teinte des reflets du ciel, des arbres et de la lumière, changeant subtilement de couleur au rythme des heures. Les courbes renforcent encore cette impression de délicatesse. Ici, le regard ne rencontre jamais d'angle vif. Les perspectives s'étirent naturellement et les volumes semblent se prolonger bien au-delà des murs. Le soin apporté au moindre détail participe à cette même atmosphère. Les descentes d'eau ont laissé place à des chaînes de pluie japonaises — les *kusari-doi* — qui la guident du toit jusqu'au sol. A chaque averse, elles transforment l'écoulement de l'eau en un spectacle aussi discret qu'apaisant. Jane ne se lasse pas d'en observer le ruissellement.

Des courbes, de la verdure, de la douceur

Depuis le hall d'entrée, on rejoint directement dans la cuisine, véritable cœur de la maison. Ici aussi le couple a longtemps hésité. Fallait-il installer un îlot central? Ils y ont finalement renoncé. Une grande table vintage remplit parfaitement ce rôle lorsqu'ils cuisinent à quatre mains, partageant le même plaisir de préparer de bons repas. La pièce se prolonge par une longue galerie au sol boisé,

Double page précédente:
A Carouge, le bâtiment imaginé par le bureau genevois FdMP architectes dessine une grande ellipse habillée de bois brûlé.



Ci-dessus:
Vue du ciel, la forme elliptique du bâtiment se révèle pleinement. Au dernier étage, les terrasses privatives sont aménagées comme de véritables jardins suspendus.



A droite:
Préservée lors de la construction, la végétation existante enveloppe les façades et protège les appartements des regards extérieurs.





En haut:
A l'abri sous la galerie couverte, la grande table Schaffner accueille les repas en famille ou entre amis.

A gauche:
Sous une généreuse voile d'ombrage, le salon extérieur prend des airs de villégiature.

Ci-dessous:
Sur une étagère métallique, pots en terre cuite, paniers tressés et objets chinés côtoient une collection de plantes fleuries.





En haut:
Dans le salon, les lignes du mobilier vintage, dont une table chinée à Berlin, adoucissent la rigueur du béton brut.



Ci-dessus:
Hérité de la grand-mère de Jane, le petit meuble bibliothèque apporte une touche sentimentale au salon. Au-dessus, une œuvre de José Hinojo.

A droite:
Jane et Mario ont quitté leur grande maison familiale pour cet appartement à Carouge. D'abord sceptiques face à l'architecture en béton brut, ils apprécient aujourd'hui la douceur et la luminosité des lieux.



comme le pont d'un bateau, invitant à entrer et sortir au gré des envies. On passe naturellement de l'intérieur à l'extérieur, un café à la main ou une assiette en équilibre, comme si les deux ne faisaient qu'un.

> «En voyant ce squelette de béton, je me suis dit que j'avais peut-être fait une grosse erreur!»
>
> **JANE, PROPRIÉTAIRE**

Cette fluidité se retrouve dans tout l'appartement. Les portes coulissantes permettent de faire évoluer les espaces au gré des besoins et des moments de la journée. Attenant à la cuisine, le coin lecture-télévision peut ainsi se transformer en chambre d'amis, tandis que les deux chambres principales se déploient plus en retrait, préservant l'intimité de chacun. Partout, les larges baies vitrées prolongent le regard jusque dans les frondaisons. En toute saison, la nature accompagne le quotidien: l'été, le feuillage protège du soleil et des regards; l'hiver, les branches dénudées laissent entrer une lumière généreuse. Les arbres suffisent à faire oublier la ville.

Cet équilibre entre architecture et paysage est au cœur du projet imaginé par FdMP architectes. Le bâtiment a en effet été conçu comme une forme organique déposée dans une clairière afin de préserver un maximum d'arbres existants. Son implantation ovale limite naturellement les vis-à-vis, tout en ouvrant les appartements sur les espaces verts environnants.

Les colonnes libèrent les volumes

Les nombreuses colonnes constituent l'autre singularité des lieux. Dépourvue de murs porteurs, la maison s'organise autour de ces piliers qui soutiennent la structure tout en laissant les espaces largement ouverts. Une configuration qui a d'abord déstabilisé Jane. «Il y avait beaucoup trop de colonnes!» s'exclame-t-elle. Aujourd'hui, le couple ne les remarque presque plus. Fondues dans les murs, elles rythment naturellement les circulations et semblent faire écho aux troncs des arbres qui entourent la maison. Cette architecture a naturellement influencé les choix d'aménagement.

Passionnée de mobilier vintage depuis ses années d'études, Jane a volontairement choisi de ne pas rivaliser avec les lieux. Les pièces des années 1950 et 1960, les œuvres d'amis artistes et quelques meubles de famille composent un intérieur discret, où chaque objet trouve sa place sans chercher à attirer l'attention. Avec le temps, elle se surprend même à désencombrer davantage. «Un objet entre, un objet sort», dit-elle en riant, même si la règle souffre parfois quelques exceptions.

Au dernier étage, la terrasse privative constitue un véritable prolongement de l'appartement. Plus qu'un simple toit-terrasse, Jane et Mario l'ont pensée comme un lieu de réception. Sous une grande voile d'ombrage, un coin lounge accueille à bras ouverts les moments de détente, tandis qu'une grande table réunit famille et amis autour de longs repas d'été. Une cuisine extérieure, équipée d'un grill, d'une

PUBLICITÉ

RE/MAX

Acheter ou vendre un bien immobilier en toute simplicité avec Remaximal.

Tous les services d'un seul prestataire, le professionnel de l'immobilier le plus réputé.

Évaluer un bien immobilier maintenant

RE/MAX

www.remax.ch

pierre-adrian.irle@letemps.ch · 2 novembre 2026 · cd397df9

plancha et de tout le nécessaire – vaisselle, verres et accessoires – permet de cuisiner et de recevoir presque comme à l'intérieur. De généreux bacs occupés par de petits arbres, arbustes et graminées recréent l'atmosphère d'un jardin et renforcent cette impression de vivre au cœur de la végétation. Ici encore, la frontière entre intérieur et extérieur s'efface.

Aujourd'hui, la maison fait presque oublier son architecture. Restent la lumière qui change au fil de la journée, les arbres qui accompagnent les saisons, les repas improvisés dans la cuisine ou sur la galerie et le ruissellement de la pluie le long des chaînes japonaises. Une façon d'habiter où chaque détail invite à ralentir et à profiter.



A droite:
Le présentoir à cartes postales a été récupéré par Mario à la fermeture de la papeterie de la rue de la Gare à Nyon.

En bas:
Dans ce petit salon attenant à la cuisine, le béton laissé brut contraste avec la douceur des textiles et du mobilier.



pierre-adrian.irle@letemps.ch · 2 novembre 2026 · cd397df9





En haut:
Dans la cuisine, Jane et Mario ont renoncé à l'îlot central au profit d'une grande table autour de laquelle ils aiment cuisiner à quatre mains.

A gauche:
Pour préserver la paix du ménage, Jane et Mario ont choisi de faire chambre à part! Mario a aménagé la sienne avec un petit espace de travail.

Ci-dessous:
Dans sa chambre, Jane cultive son goût pour les meubles anciens et les objets chargés d'histoire. Une commode vintage, quelques œuvres et des textiles légers pour une ambiance intime, propice au repos.







LE TEMPS

Immobilier

S'inspirer et rêver

publicite.letemps.ch

Une diffusion élargie auprès d'un lectorat ciblé

Prochaine parution: **18 décembre**

Un espace réservé aux offres immobilières

pierre-adrian.irle@letemps.ch · 2 novembre 2026 · cd397df9